

Sujet : Le fantastique dans la *Vénus d'Ille*

La vénus d'Ille, Prosper Mérimée

Nous entrâmes dans une chambre bien meublée, où le premier objet sur lequel je portai la vue fut un lit long de sept pieds, large de six, et si haut qu'il fallait un escabeau pour s'y guinder. Mon hôte m'ayant indiqué la position de la sonnette, et s'étant assuré par lui-même que le sucrier était plein, les flacons d'eau de Cologne dûment placés sur la toilette, après m'avoir demandé plusieurs fois si rien ne me manquait, me souhaita une bonne nuit et me laissa seul.

Les fenêtres étaient fermées. Avant de me déshabiller, j'en ouvris une pour respirer l'air frais de la nuit, délicieux après un long souper. En face était le Canigou, d'un aspect admirable en tout temps, mais qui me parut ce soir-là la plus belle montagne du monde, éclairé qu'il était par une lune resplendissante. Je demurai quelques minutes à contempler sa silhouette merveilleuse, et j'allais fermer ma fenêtre, lorsque, baissant les yeux, j'aperçus la statue sur un piédestal à une vingtaine de toises de la maison. Elle était placée à l'angle d'une haie vive qui séparait un petit jardin d'un vaste carré parfaitement uni, qui, je l'appris plus tard, était le jeu de paume de la ville. Ce terrain, propriété de M. de Peyrehorade, avait été cédé par lui à la commune, sur les pressantes sollicitations de son fils.

À la distance où j'étais, il m'était difficile de distinguer l'attitude de la statue; je ne pouvais juger que de sa hauteur, qui me parut de six pieds environ. En ce moment, deux polissons de la ville passaient sur le jeu de paume, assez près de la haie, sifflant le joli air du Roussillon: Montagnes régéralades. Ils s'arrêtèrent pour regarder la statue; un d'eux l'apostropha même à haute voix. Il parlait catalan; mais j'étais dans le Roussillon depuis assez longtemps pour pouvoir comprendre à peu près ce qu'il disait.

«Te voilà donc, coquine! (Le terme catalan était plus énergique.)
Te voilà! disait-il. C'est donc toi qui as cassé la jambe à Jean Coll! Si tu étais à moi, je te casserais le cou.

— Bah! avec quoi? dit l'autre. Elle est de cuivre, et si dure qu'Étienne a cassé sa lime dessus, essayant de l'entamer. C'est du cuivre du temps des païens; c'est plus dur que je ne sais quoi.

— Si j'avais mon ciseau à froid (il paraît que c'était un apprenti serrurier), je lui ferais bientôt sauter ses grands yeux blancs, comme je tirerais une amande de sa coquille. Il y a pour plus de cent sous d'argent.»

Ils firent quelques pas en s'éloignant.

«Il faut que je souhaite le bonsoir à l'idole», dit le plus grand des apprentis, s'arrêtant tout à coup.

Il se baissa, et probablement ramassa une pierre. Je le vis déployer le bras, lancer quelque chose, et aussitôt un coup sonore retentit sur le bronze. Au même instant l'apprenti porta la main à sa tête en poussant un cri de douleur.

«Elle me l'a rejetée!» s'écria-t-il.

Et mes deux polissons prirent la fuite à toutes jambes. Il était évident que la pierre avait rebondi sur le métal, et avait puni ce drôle de l'outrage qu'il faisait à la déesse.

Je fermai la fenêtre en riant de bon coeur.

QUESTIONS SUR LE TEXTE :

1- Quelle est la focalisation de la narration dans ce texte ? Justifiez avec les mots du texte

2- Donnez les temps des deux premiers paragraphes. Quelle est leur spécificité ?

3- Pourquoi peut-on dire que ce texte est fantastique ?

4- « Si tu étais à moi, je te casserais le cou ».

A. Donnez les temps des verbes conjugués + leur aspect.

B. Identifiez les deux propositions.

—

C. Donnez le type de discours et justifiez

5- « (...)je lui ferais bientôt sauter ses grands yeux blancs, comme je tirerais une amande de sa coquille (...) »

A. Donnez la figure de style employée dans la deuxième proposition ?

B. Quelle est le registre de la langue dans la première proposition ?

6- « Avant de me déshabiller, j'en ouvris une pour respirer l'air frais de la nuit, délicieux après un long souper. En face était le Canigou, d'un aspect admirable en tout temps, mais qui me parut ce soir-là la plus belle montagne du monde, éclairé qu'il était par une lune resplendissante. Je demeurai quelques minutes à contempler sa silhouette merveilleuse, et j'allais fermer ma fenêtre, lorsque, baissant les yeux, j'aperçus la statue sur un piédestal à une vingtaine de toises de la maison. »

A. Réécrivez ce passage, en remplaçant le « je » par « Ils », ce qui vous conduira à modifier plusieurs occurrences.

B. Déterminez le champ lexical de l'incertitude dans le texte et plus précisément dans le passage.

C. Donnez la figure de style employée dans « La plus belle montagne du monde ».

7- Quelle est la nature et la fonction des termes suivants :

« l'attitude de la statue »

A. Nature de attitude / fonction de attitude

B. Nature de Statue / fonction de statue.

8- Dans le segment «Te voilà donc, coquine! Te voilà! disait-il. C'est donc toi qui as cassé la jambe à Jean Coll! Si tu étais à moi, je te casserais le cou. »

A. Qui parle à qui ? Quel type de discours rapporté ?

B. Comment peut-on le prouver ?

9- Cette question concerne le premier paragraphe

A. Listez les adjectifs dans le premier paragraphe

B. « Mon hôte m'ayant indiqué la position de la sonnette, et s'étant assuré par lui-même que le sucrier était plein » Quelle est la nature des mots soulignés ? Qu'expriment-ils ?